



FICHE PÉDAGOGIQUE

EUROPE
ET
TRADITION

RÉPÉTITION GÉNÉRALE
19/11/2019 À 15H



radiofrance

INFOS PRATIQUES

RECOMMANDATIONS

- Accueil des classes pour l'atelier : à 14h dans le Hall Seine de la Maison de la radio. À votre arrivée, présentez-vous au guichet pour retirer vos billets.
- **Cette répétition générale est l'ultime séance de travail avant le concert du soir du mardi 19 novembre. Par conséquent, nous vous demandons de rappeler à vos élèves la nécessité d'une attention soutenue, tant pour la qualité de leur écoute que pour le respect des musiciens.**
- Dans le studio 104, veillez à répartir les accompagnateurs au milieu des élèves pour un encadrement efficace.

VENIR A LA MAISON DE LA RADIO

RER C station Avenue du Président Kennedy – Maison de Radio France

MÉTRO

Ligne 6 station Passy

Ligne 9 station Ranelagh

Ligne 10 station Charles Michels

ACCUEIL

Pour tous les événements en public, l'accès à la Maison de la radio se fait par la **PORTE SEINE**, entrée principale donnant accès à la billetterie et aux salles de concert.

Il est recommandé de venir à la Maison de la radio sans bagages ou effets encombrants.

RENSEIGNEMENTS

Département Éducation et développement culturel

- ✓ Myriam Zanutto, professeur-relais de l'académie de Paris – myriam.zanutto@radiofrance.com

Réalisation du dossier

- ✓ Étienne Rouch et Sylvain Alzial, Direction de la Documentation / Documentation des émissions musicales de Radio France – Myriam Zanutto, professeur-relais

EUROPE ET TRADITION



@ Mariano Fuentes / EyeEm

MARDI 19 NOVEMBRE - 15H

STUDIO 104

RADIO FRANCE

HUGO ALFVÉN *Uti var Hage*

RALPH VAUGHAN-WILLIAMS *Five English Folk Songs*

BÉLA BARTÓK *4 Chants slovaques*
27 Chœurs pour voix d'enfants (extraits)

Levél az otthoniakhoz

Jatek

Leanynezo

Hejja karaheja

VINCENT MANAC'H *Chansons de la pointe*

Sonig Kavell (La petite servante)

Son ar sistr (Chanson du cidre)

GÉRALDINE DUTRONCY piano

MAÎTRISE DE RADIO FRANCE

SOFI JEANNIN direction

NIVEAU : CM1 / 4^e

DURÉE : 1 H

COMPOSITEUR, CHEF D'ORCHESTRE, PIANISTE ET PEINTRE SUÉDOIS

(STOCKHOLM, 1872 – FALUN, 1960)

Élève au Conservatoire de Stockholm (1887-1891), il étudie auprès du compositeur Johan Lindegren et la peinture de paysages avec Otto Hesselbom et Oscar Törna. Violoniste de formation (auprès de Lars Zetterkvist) et chef d'orchestre, il fut professeur de composition au Conservatoire de Stockholm, directeur musical de l'Université d'Uppsala (1910-1923), et chef de chœur. Il dirigea de 1910 à 1947, la chorale « Orphei drängar » (Chœur d'hommes fondé en 1853), avec laquelle il fit de nombreuses tournées européennes, contribuant ainsi à la réputation internationale des chœurs et solistes vocaux originaires de Suède.



© Martin Wahlborg / Getty images
2019

De sensibilité romantique, influencé par Richard Wagner et Richard Strauss, son œuvre à caractère essentiellement programmatique comporte plus d'une centaine de pièces dont cinq [symphonies](#) (écrites de 1897 à 1952), trois *rhapsodies suédoises* (dont la célèbre *Midsommarvaka* « La nuit de la Saint-Jean », écrite en 1903), ainsi que de nombreuses pièces pour chœurs et orchestre ou [a cappella](#). Très attaché à sa terre natale (l'archipel de Stockholm), grand amateur de randonnées à la voile et doté d'un « tempérament chrétien émerveillé par la création, tout entier tourné vers l'extérieur et la beauté du monde », Hugo Alfvén s'intéressa au folklore de son pays en **introduisant, notamment dans ses rhapsodies et dans ses œuvres chorales, des thèmes folkloriques suédois ou finlandais**. Il fut d'ailleurs un grand admirateur du peintre et illustrateur suédois John Bauer (1882-1918), connu pour une série de contes pour enfants inspirés du folklore suédois ([Parmi les gnomes et les trolls](#) - *Bland Tomtar och Troll* -) éditée en Suède à partir de 1907.

Hugo Alfvén est l'un des compositeurs suédois les plus populaires dans son pays d'origine.

Pour prolonger :

[Hugo Alfvén, un compositeur suédois d'envergure – ResMusica](#). Article de Michel Tibbaud à l'occasion de la parution d'un CD de symphonies et rhapsodies d'Alfvén – Mai 2017.

Consulter [ici](#).

Uti var hage (1923) : Arrangement pour chœur a capella

Uti var hage (« Dans notre pré ») : chanson folklorique traditionnelle suédoise qui célèbre l'été. Publiée dans les années 1880 par Hugo Lutteman, cette chanson traditionnelle a été arrangée par le compositeur Hugo Alfvén en 1923.

Bien connue de la population suédoise, cette chanson, enseignée aux écoliers, est exécutée fréquemment par des chorales et considérée comme un « trésor national de chanson ». La pièce est souvent jouée, entre autres chansons traditionnelles suédoises, pendant la Nuit de Walpurgis, une fête païenne Viking pour la célébration du printemps.

Uti var hage

*Uti vår hage där växa blå bär
Kom hjärtans fröjd
Vill du mig något så träffas vi där
Kom liljor och aquileja, kom rosor och
saliveja
Kom ljuva krusmynta, kom hjärtans kär*

*Uti vår hage där växa blå bär
Kom hjärtans fröjd
Vill du mig något så träffas vi där
Kom liljor och aquileja, kom rosor och
saliveja
Kom ljuva krusmynta, kom hjärtans kär*

*Fagra små blommor där bjuda till dans
Kom hjärtans fröjd
Vill du så binder jag åt dig en krans
Kom liljor och aquileja, kom rosor och
saliveja
Kom ljuva krusmynta, kom hjärtans kär*

*Kransen sätter jag sen I ditt hår
Kom hjärtans fröjd
Solen den dalar men hoppet upp går
Kom liljor och aquileja, kom rosor och
saliveja
Kom ljuva krusmynta, kom hjärtans kär*

*Uti vår hage finns blommor och bär
Kom hjärtans fröjd
Men utav alla mej kärast du är
Kom liljor och aquileja, kom rosor och
saliveja
Kom ljuva krusmynta, kom hjärtans kär.*

Dans notre pré

Dans notre pré, là poussent des
myrtilles
Viens, joie de mon cœur !
Si tu veux quelque chose de moi,
Alors rencontrons-nous là.
Venez lys et acquillées, roses et sauge,
Viens, douce krysminta, viens, joie de
mon cœur !

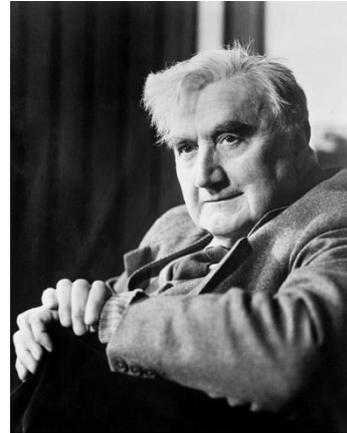
De jolies petites fleurs là invitent à la
danse.
Viens, joie de mon cœur!
Si tu veux,
Alors je te tresserai une couronne.
Venez lys et acquillées, roses et sauge,
Viens, douce krysminta, viens, joie de
mon cœur !

Dans notre pré, il y a des fleurs et des
baies
Viens, joie de mon cœur !
Mais de toutes
Tu m'es la plus chère.
Venez lys et acquillées, roses et sauge,
Viens, douce krysminta, viens, joie de
mon cœur !

RALPH VAUGHAN WILLIAMS

1872-1958

Ralph Vaughan Williams est un compositeur britannique aux multiples facettes : il est à la fois symphoniste, collecteur de chants folkloriques, compositeur de musique de film, chef d'orchestre et professeur. Encensé au Royaume-Uni, boudé en France, son œuvre refait peu à peu surface dans notre pays.



© Beltmann / Getty images 2019

Petit neveu de Charles Darwin, Ralph Vaughan Williams est né dans une famille de la classe moyenne du comté de Gloucestershire. Son premier contact avec la musique se fait à l'âge de six ans par le piano et le violon. Formé au **Royal College of**

Music de **Londres**, il se lie d'amitié avec un autre élève : [Gustav Holst](#). Les deux jeunes hommes se livrent à une critique mutuelle de leurs compositions et, de cette émulation, le style de chacun va s'affiner.

D'autres influences vont forger le style de Ralph Vaughan Williams. Tout d'abord par la rencontre de [Max Bruch](#) à Berlin (1897) avec qui il prend des cours, puis par des leçons intensives avec [Maurice Ravel](#) à Paris (1908). Dans ces mêmes années (1904) il voyage aux quatre coins du Royaume-Uni afin d'y recueillir les chants de tradition orale, qu'il rassemblera dans le *English Hymnal* en 1906. Il utilisera ces mélodies pour les incorporer dans ses compositions.

En 1910, Ralph Vaughan Williams donne deux œuvres qui vont le faire connaître du grand public : *Tallis Fantasia* et la *Symphonie n°1* – dite *Sea Symphony* – en la Cathédrale de Gloucester. Le succès est immédiat. En 1914 est créée sa *Symphonie n° 2 (A London Symphony)*, qui renforce sa notoriété et l'impose comme symphoniste de talent. Pour beaucoup, sa musique est celle qui dépeint le mieux l'esprit anglais, son caractère, ses villes, ses campagnes...

Agé de quarante-et-un an quand débute la Grande Guerre, il se porte volontaire comme simple brancardier. L'exposition prolongée aux tirs d'artillerie sera à l'origine de sa perte d'audition.

Au retour de la guerre, son style d'écriture va évoluer pour être tantôt mystique (*Symphonie n°3*), tantôt dissonant (*Toccato marziale*, *Piano Concerto*) et culmine avec la création de l'intense *Symphonie n° 4* en 1935. Cette symphonie marque une rupture avec ses précédentes compositions. Ici, dissonances et polyrythmie soutiennent une tension dramatique permanente.

RALPH VAUGHAN WILLIAMS

1872-1958

La carrière de Ralph Vaughan Williams ne cesse d'être prolifique jusqu'au crépuscule de sa vie. Il entreprend la composition de musique de films et d'opéras, la direction d'orchestre, dispense des cours pour la jeune génération de compositeurs et fera même des lectures aux **Etats-Unis**. Il décède le 26 août 1958 à **Londres**. Refusant les honneurs de son vivant, il est décoré de façon posthume par la médaille de l'**Ordre du Mérite**.

Ralph Vaughan Williams en 3 dates :

1895 : se lie d'amitié avec Gustav Holst
1897 : prend des cours avec Marx Bruch
1907 : leçons intensives avec Maurice Ravel

Ralph Vaughan Williams en 3 œuvres :

1910 : *Tallis Fantasia*
1910 : *Sea Symphonie* (Symphonie n° 1)
1914 : *A London Symphony* (Symphonie n° 2)

Pour prolonger :

So Great Britain ! – France Musique. Objectif sieste, par Odile Sambé-de-Ricaud. Émission du 1^{er} août 2016. Durée : 3h. De William Byrd à Deep Purple en passant par Haëndel ou Ralph Vaughan Williams, une programmation musicale en forme de déclaration d'amour à la Grande Bretagne !

Consulter [ici](#).

RALPH VAUGHAN WILLIAMS

FIVE ENGLISH FOLK SONGS (1913)

Tout au long de sa vie, Ralph Vaughan Williams s'est intéressé à la **tradition populaire britannique**. Il s'est rendu dans les campagnes de son pays afin d'y **collecter des mélodies traditionnelles**. S'il ne les a jamais véritablement intégrées à sa musique, son langage en est fortement imprégné, par ses caractéristiques modales et l'utilisation du pentatonisme notamment. Il a toutefois effectué des transcriptions de mélodies populaires, comme ce fut le cas pour les *Five English Folk Songs*, un arrangement de chants populaires traditionnels pour chœur mixte a cappella composés en 1913.

1. The Dark Eyed Sailor

It was a comely young lady fair,
Was walking out for to take the air;
She met a sailor all on her way,
So I paid attention to what they did say.

Said William, "Lady, why walk alone?
The night is coming and the day near
gone."
She said, while tears from her eyes did fall,
"It's a dark-eyed sailor that's proving my
downfall.

"It's two long years since he left the land;
He took a gold ring from off my hand,
We broke the token, here's part with me,
And the other lies rolling at the bottom of
the sea."

Then half the ring did young William show,
She was distracted midst joy and woe.
"O welcome, William, I've lands and gold
For my dark-eyed sailor so manly, true and
bold."

Then in a village down by the sea,
They joined in wedlock and well agree.
So maids be true while your love's away,
For a cloudy morning brings forth a shining
day.

1. Le Marin aux yeux noirs

*C'était une jeune femme fraîche
Elle se promenait pour prendre l'air
Elle rencontra un marin sur son chemin
Aussi, je me suis intéressé à ce qu'ils ont dit.*

*William dit : « Lady, pourquoi marcher
seule ?
La nuit approche et le jour s'en va. »
Elle dit, alors que des larmes tombaient de
ses yeux :
« Un marin aux yeux noirs me rappelle mon
malheur.*

*Il y a deux ans qu'il a quitté le pays ;
Il a repris mon anneau d'or
Nous l'avons cassé en deux, j'en ai gardé
une moitié
Et l'autre a roulé au fond de la mer. »*

*Alors le jeune William montra l'autre moitié
de l'anneau.*

*Elle était déchirée entre la joie et le chagrin.
« Oh, bienvenue, William, j'ai des terres et
de l'or*

*Pour mon marin aux yeux noirs, si viril, vrai
et hardi. »*

*Ainsi, dans un village près de la mer
Ils se sont mariés et s'entendent bien.
Aussi, mesdemoiselles, quand votre amour
est parti
Après un matin nuageux vient un jour
radieux.*

RALPH VAUGHAN WILLIAMS

FIVE ENGLISH FOLK SONGS (1913)

2. The Spring Time of the Year

As I walked out one morning,
In the springtime of the year,
I overheard a sailor boy,
Likewise a lady fair.
They sang a song together,
Made the valleys for to ring,
While the birds on spray
And the meadows gay
Proclaimed the lovely spring.

3. Just as the Tide was Flowing

One morning in the month of May,
Down by some rolling river,
A jolly sailor, I did stray,
When I beheld my lover,
She carelessly along did stray,
A-picking of the daisies gay;
And sweetly sang her roundelay,
Just as the tide was flowing.

O! her dress it was so white as milk,
And jewels did adorn her.
Her shoes were made of the crimson silk,
Just like some lady of honour.
Her cheeks were red, her eyes were brown,
Her hair in ringlets hanging down;
She'd a lovely brow, without a frown,
Just as the tide was flowing.

I made a bow and said, Fair maid,
How came you here so early?
My heart, by you it is betray'd
For I do love you dearly.
I am a sailor come from sea,
If you will accept of my company
To walk and view the fishes play,
Just as the tide was flowing.

2. Le printemps de l'année

*Alors que je sortais, un matin
Dans le printemps de l'année,
J'ai surpris un jeune mousse
Ainsi qu'une dame charmante.
Ils chantaient ensemble
Faisaient résonner les vallées
Tandis que les oiseaux sur les rameaux
Et les joyeuses prairies
Célébraient le joyeux printemps.*

3. Au moment de la marée haute

*Un matin du mois de mai
Alors que j'approchais d'un torrent,
Joyeux marin, je laissais aller mes pensées,
Quand j'aperçus mon amour
Qui avec insouciance laissait aller ses
pensées
Cueillait des marguerites,
Et chantait doucement son rondeau
Au moment de la marée haute.*

*Oh, sa robe était blanche comme le lait
Et des bijoux lui faisaient une parure.
Ses chaussures étaient faites de soie
pourpre
Comme une dame d'honneur.
Ses joues étaient rouges, ses yeux étaient
bruns,
Ses cheveux tombaient en boucles ;
Elle ne fronçait pas ses beaux sourcils ;
Au moment de la marée haute.*

*J'ai fait un nœud de ruban et dit : Belle
dame,
Comment êtes-vous venue si tôt ici ?
Mon cœur, ne me trahis pas
Car je t'aime vraiment avec tendresse.
Je suis un marin venu de la mer,
Si tu acceptes de m'accompagner,
De marcher et d'aller voir les poissons
jouer,
Au moment de la marée haute.*

RALPH VAUGHAN WILLIAMS

FIVE ENGLISH FOLK SONGS (1913)

No more we said, but on our way
We'd gang'd along together;
The small birds sang, and the lambs did
play,
And pleasant was the weather.
When we were weary we did sit down
Beneath a tree with branches round;
For my true love at last I'd found,
Just as the tide was flowing.

4. The lover's ghost

Well met, well met my own true love;
Long time I have been absent from thee,
I am lately come from the salt sea,
And 'tis all for the sake, my love, of thee.

I have three ships all on the salt sea,
And one of them has brought me to land,
I've four and twenty mariners on board,
You shall have music at your command.

The ship wherein my love shall sail
Is glorious for to behold,
The sails shall be of shining silk,
The mast shall be of the fine beaten gold.

I might have had a King's daughter,
And fain she would have married me,
But I forsook her crown of gold,
And 'tis all for the sake, my love of thee.

*Nous n'avons rien dit de plus,
Mais nous avons marché ensemble ;
Les petits oiseaux chantaient, et les agneaux
jouaient,
Et le temps était doux.
Quand nous avons été las, nous nous sommes
assis
Sous les branches d'un arbre
Car j'avais enfin trouvé mon vrai amour,
Au moment de la marée haute.*

4. Le fantôme de la bien-aimée

*Nous nous rencontrerons, mon amour,
Je suis loin de toi depuis longtemps,
Me voici enfin revenu de la mer salée
Et c'est pour toi, mon amour.*

*J'ai trois bateaux sur la mer salée,
Et l'un d'entre eux m'a ramené à terre,
J'ai quatre cent vingt marins à bord,
Tu peux avoir de la musique si tu l'ordonnes.*

*Le bateau dans lequel mon amour va naviguer
Est glorieux quand on l'aperçoit,
Les voiles seront faites de soie radieuse,
Le mât sera d'or fin.*

*Je pouvais avoir la fille d'un roi
Qui m'aurait volontiers épousé
Mais j'ai renoncé à sa couronne d'or,
Et c'est pour toi, mon amour.*

RALPH VAUGHAN WILLIAMS

FIVE ENGLISH FOLK SONGS (1913)

5. Wassail Song

Wassail, Wassail, all over the town,
Our bread it is white and our ale it is
brown;
Our bowl it is made of the green maple
tree;

In the Wassail bowl we'll drink unto thee

Here's a health to the ox and to his right
eye,
Pray God send our master a good
Christmas pie,
A good Christmas pie as e'er I did see
In the Wassail bowl we'll drink unto thee

Here's a health to the ox and to his right
horn,
Pray God send our master a good crop of
corn,

A good crop of corn as e'er I did see,
In the Wassail bowl we'll drink unto thee

Here's a health to the ox and to his long
tail,
Pray God send our master a good cask of
ale,
A good cask of ale as e'er I did see,
In the Wassail bowl we'll drink unto thee

Come butler come fill us a bowl of the
best;
Then I pray that your soul in heaven may
rest;
But if you do bring us a bowl of the small,
May the Devil take butler, bowl and all!

Then here's to the maid in the lily white
smock,
Who tripp'd to the door and slipp'd back
the lock;
Who tripp'd to the door and pull'd back
the pin,
For to let these jolly Wassailers walk in.

5. Chanson du cidre

*Du cidre, du cidre, partout dans la ville,
Notre pain est blanc et notre bière est noire ;
Notre bol est fait d'érable vert ;
Dans le bol de cidre nous boirons*

*A la santé du bœuf et à son œil droit,
Priez Dieu qu'il envoie à notre maître une
bonne tourte de Noël,
Une bonne tourte de Noël comme je n'en ai
jamais vu.
Dans le bol de cidre nous boirons*

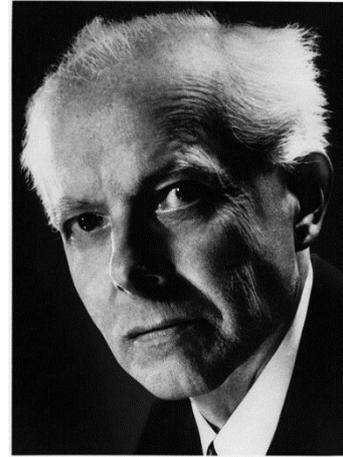
*A la santé du bœuf et à sa corne droite,
Priez Dieu qu'il envoie à notre maître une
bonne moisson de blé,
Une bonne moisson de blé comme je n'en ai
jamais vu.
Dans le bol de cidre nous boirons*

*A la santé du bœuf et de sa longue queue.
Priez Dieu qu'il envoie à notre maître un bon
tonneau de bière,
Un bon tonneau de bière comme je n'en ai
jamais vu,
Dans le bol de cidre nous boirons,*

*Viens, maître d'hôtel, sers nous un bol de ce
qu'il y a de meilleur
Et je prierai pour que ton âme puisse reposer
au paradis ;
Mais si tu nous apportes un bol de ce qu'il y
a de pire,
Que le diable t'emporte, maître d'hôtel, ton
bol et tout le reste !*

*Et voici la servante dans son vêtement brodé
de lis blanc
Qui a trébuché jusqu'à la porte et a fait
glisser le verrou,
Qui a trébuché jusqu'à la porte et a tiré la
chevillette
Pour laisser entrer ces joyeux buveurs de
cidre.*

Béla Bartók est un compositeur et un pianiste hongrois de la première moitié du XX^e siècle. Il a effectué des travaux importants autour de la musique populaire d'Europe de l'Est (en particulier la musique folklorique hongroise) et peut être considéré comme l'un des précurseurs de l'ethnomusicologie. Bartók étudie le **piano** et l'**harmonie** à Bratislava puis à Budapest ; il compte parmi ses professeurs Hans von Koessler, Leo Weiner et surtout **Zoltán Kodály**, qui travaille avec lui à partir de 1905 sur l'étude et la transcription de la **musique populaire traditionnelle**. Bartók devient professeur à **l'Académie royale de Budapest** en 1907 et compose ses premières grandes œuvres : *Trois chansons populaires hongroises*, le premier *Quatuor à cordes* d'une série de six quatuors très aboutis, *Le Château de Barbe-Bleue* – son seul opéra – et deux ballets (*Le Prince de Bois* et *Le Mandarin merveilleux*). Il écrit ensuite des sonates, d'autres quatuors et effectue des tournées en Europe avec **Ditta Pástory**, une ancienne élève devenue sa seconde femme. A partir de 1934, Bartók se consacre à la composition et reçoit de fréquentes **commandes** : il rencontre un vif succès en 1937 avec *Musique pour cordes, percussions et célesta*, puis le *Concerto pour violon et orchestre* ou encore *Mikrokosmos*. Obligé de s'exiler aux Etats-Unis au moment de la guerre, il séjourne à **New York**, où il fait connaissance de Serge Koussevitsky (chef d'orchestre), Yehudi Menuhin (violoniste et chef d'orchestre), Benny Goodman (clarinettiste, compositeur et chef d'orchestre de big-band jazz)... Il y décède en 1945 d'une leucémie, alors que son *Concerto pour orchestre* de 1943 vient de susciter beaucoup d'admiration et de stimuler le nombre de ses commandes.



© Hulton Deutsch/Getty images 2019

Le style de Bartók est caractérisé par une **inspiration nationaliste** doublée d'une **recherche musicale** savante : il combat les contraintes du système tonal, utilise le principe de la **proportion** pour la structure interne de ses œuvres et systématise la **mise en relation des tonalités**.

Bartók en six dates

- 1892** premier concert à l'âge de 11 ans.
- 1898** élève à l'Académie royale de Budapest.
- 1903** première grande œuvre symphonique, *Kossuth*, à Budapest.
- 1908** recueil de courtes pièces de piano *Pour les enfants*, qui souligne l'importance de la pédagogie aux yeux de Bartók.
- 1935** il reçoit suffisamment de commandes pour arrêter d'enseigner le piano.
- 1939** début de sa carrière de concertiste.

Bartók en six œuvres

- 1908** *Quatuor à cordes n° 1, op. 7*
1911 *Le Château de Barbe-Bleue*, opéra (le seul de Bartók) sur un livret de Béla Balázs
1926-1939 *Mikrokosmos*, pour piano (153 pièces réparties en six livres)
1933 *Concerto pour piano n°2*
1936 *Musique pour cordes, percussion et célesta*
1943 *Concerto pour orchestre*

« Composés entre les deux chefs-d'œuvre absolus que sont le *Cinquième Quatuor* et la *Musique pour cordes, percussion et célesta*, les *Vingt-sept Chœurs* émanent d'un créateur au faite de son art et qui, dans son humilité, atteint une sorte de perfection. »

Claire Delamarche, *Belà Bartok*, Fayard 2012, pp.697

Au début du XX^e siècle, deux jeunes compositeurs hongrois, Béla Bartók (1881-1945) et Zoltan Kodaly (1882-1967), entreprennent une importante mission de collectage de chansons traditionnelles paysannes dans les villages de Hongrie et de Slovaquie. Portés par le climat d'exaltation du génie national qui a cours en Europe Centrale depuis la seconde moitié du XIX^e siècle et désireux de valoriser leur tradition folklorique, les deux musiciens, équipés d'un phonographe Edison, enregistrent des milliers de mélodies populaires qui nourriront durablement leur inspiration. Bouleversé par cette rencontre avec le monde paysan et ce patrimoine ancestral qui va lui ouvrir de nouveaux horizons stylistiques (gammes pentatoniques, combinaisons rythmiques), Bartók utilisera plus de 300 mélodies populaires¹ dans son grand œuvre musical, (préservées ou non dans leurs formes originelles) et notamment dans bon nombre d'œuvres chorales.

En 1935, alors qu'il effectue des recherches ethnomusicologiques à l'Académie des sciences de Hongrie, il est sollicité par son ami Kodaly pour composer des chœurs pour enfants, à des fins pédagogiques. Bartók se lance alors dans la composition des « Vingt-sept chœurs pour voix d'enfants et de femmes », qu'il répartit en huit cahiers de trois ou quatre morceaux. Si dans cette œuvre, la musique n'est pas directement d'inspiration folklorique (il s'agit d'une musique originale « écrite dans un tissu largement polyphonique où abondent les procédés imitatifs et où les échelles modales apportent une saveur unique »), les textes sont d'inspiration traditionnelle, écrits en langue magyar et empruntés à *l'Anthologie de la poésie populaire hongroise (Magyar Nepköltési Gyűjtemény)*, une importante anthologie publiée en Hongrie de 1872 à 1924, sur laquelle Bartók travaillait assidûment.

Dès la mi-décembre 1936, Zoltan Kodaly écrira dans la revue *Enekszo* : « Les enfants hongrois ne savent pas qu'en ce Noël 1936 ils ont reçu un cadeau qui rejallira sur toute leur vie ». ²

1 : Cf : Maria Nyeki-Körösy, *l'Ethnologie musicale moderne*, PUF, Ethnologie Française 2006/Vol 36 : « Pour avoir une idée sur le nombre et l'origine des chansons populaires utilisées par Bartók dans ses œuvres, il suffit de consulter le livre de Vera Lampert (1980), dans lequel on trouve 313 mélodies accompagnées de notices comportant le nom de l'informateur, le lieu et la date de l'enregistrement de chaque chanson.

2 : *Belà Bartók*, Claire Delamarche, pp. 697, Fayard 2012

I. Zadala mamka

Zadala mamka, zadala dcéru
Daleko od sebe,
Zakázala jej, prikázala jej:
Nechod' dcéro ku mne!

Ja sa udelám ptáčkom jarabým,
Poletím k mamičke.
A sadnem si tam na zahradečku,
Na bielu laliju.

Vyjde mamička: čo to za ptáčka,
čo tak smutne spieva?
Ej, hešu, ptačku jaraby,
Nelámaj laliju!

Ta daly ste mňa za chlapa zlého
Do kraja cudzieho;
Veru mne je zlé, mamička milá,
So zlým mužom byti

II. Na holi, na holi

Na holi, na tej širočine
Ved 'som sa vyspala, ako na perine.
Už sme pohrabaly,
čo budeme robiť?
S vršku do doliny
Budeme sa vodiť.

III. Rada pila, rada jedla

Rada pila, rada jedla, rada tancovala,
Ani si len tú kytličku neobrancovala.
Nedala si štyri groše, ako som ja dala,
že by si ty tancovala, a ja že by stàla

I. Chants de nocés de Poniky

Elle a vendu, la mère, vendu sa fille
Loin d'elle,
Elle lui a ordonné, l'a prévenue:
Ne reviens pas chez moi !

Je me change en oiseau bariolé,
Je m'envole chez ma mère.
Et je m'assois dans le jardinet.
Sur le blanc lys.

Vient la mère : que ce passet-il avec cet
oiseau,
Que chante-t-il si tristement ?
He, Ouste! Oiseau bariolé,
Ne casse pas le lys !

Vous m'avez donné au mauvais garçon,
En région lointaine ;
Vraiment, c'est mauvais pour moi, ma chère
maman,
Avec un mauvais homme, (il me) bat.

II. Chant des moissonneurs de Hiadel

Aux champs, sur le grand champ
J'ai bien dormis sur ma couette.
On a déjà tout ratissé,
Que va-t-on faire ?
De la montagne à la vallée
On va se guider (les uns les autres).

III. Chant de danse de Medzibrod

Avec plaisir, il a bu, mangé, dansé,
Il n'a juste pas surveillé son bouquet
(fiancée)
Il n'a pas donné quatre sous, comme moi je
les ai donnés,
Toi tu as dansé, moi j'étais levé

IV. Gajdujte, gajdence

*Gajdujt e gajdence, pôjdeme k frajerce!
Ej gajdujte veselé, ej, že pojdeme smele!
Zagajduj gajdoše, ešte mám dva groše:
Ej, jeden gajdošovi, a druhý krčmárovi.
To bola kočička, čo predok vodila,
Ej, ale už nebude, ej, nôžky si zlomila*

IV. Chant de danse de Poniky

Jouez de la cornemuse, joueurs de
cornemuses, nous allons
[chez nos maîtresses!

He! Jouez de la cornemuse gaiement, que
nous y allions
[courageusement!

Joue de la cornemuse, joueur de cornemuse,
j'ai encore deux sous :
Un pour le joueur de cornemuse, l'autre pour
le tavernier.
C'était le bouc qui menait le troupeau,
He, de tel, on en aura plus,
Hé ! Il s'est cassé la patte.

BÉLA BARTÓK VINGT-SEPT CHOËURS POUR VOIX D'ENFANTS – EXTRAITS (1935-36)

1. Levél az otthoniakhoz

Áldást, békességet kívánok házamnak,
Kívánok házamnak, apámnak, anyámnak,
Emlékezetben hogy engemet tartsanak!

Mikor elhagytam a szülei házat,
Híres kis falumat, szép magyar hazámat,
Akkor szállt szívemre igen nagy búbánat.

Kívánom, az Isten áldja meg kendteket,
Szerencsétlenségtől ójja mindenünet,
Szíveteiket soha bánatba ne ejtse,
Nemzetemet soha semmi haj ne érje!

2. Játék

Ég a gyertya, ég,
El ne aludjék!
Aki lángot látni akar,
Ide ugorjék!

3. Leánynéző

Arany-ezüstért, cifra ruháért,
Leányt el ne végy koszorújáért,
Inkább szeressed jámborságáért,
Előtted való szép járásáért.

Ne nézz a lányka táncos lábára,
Ne hajolj az ő mézes szavára,
Figyelemmel légy indulatára,
Tanulj szert tenni szíve titkára.

4. Héjja, héjja, karahéjja!

Karahéjja, héjja!
Kilenc pipénk híjja!
Ötnek tarka szárnya,
Négynek likas lába.

Karahéjja, héjja!
Kilenc pipénk híjja!
Add vissza pipénket,
Mert megvernek minket.

Karahéjja, héjja!
Kilenc pipénk híjja!
Ha nem adod vissza,
Ne jöjj erre, héjja!

1. To my homeland

God bless you, house of my birth,
My home, my father and mother,
Remember me always !

When I left my home,
Ma far-famed village, my beautiful country,
My heart was o'ercome with great sorrow.

I wish you all peace and happiness
May God save you from evil,
May he keep sorrow at bay,
May he keep my country safe!

2. Candle song

The candle is burning
Don't let it go out
If you want to see a flame,
Run over here!

3. Courting

Never take a girl
For gold and silver, for fancy dresses.
But rather love her for her meekness.
And her graceful air before your eyes.

Never look at her dancing feet,
Don't give in to her honeyed words,
Heed the moods of her heart.

4. Hawk

Hey, you hawk, you hawk,
Nine chickens are missing.
The wings of five are torn,
The legs of four are broken.

Hey, you hawk, you hawk,
Nine chickens are missing.
Give back our chickens,
Because we will be trashed.

Hey, you hawk, you hawk,
Nine chickens are missing.
If you don't give them back now,
Stay away forever.

VINCENT MANACH' NÉ EN 1973

Compositeur et pédagogue, Vincent Manach se consacre simultanément à une activité d'interprète au sein du chœur de chambre Les Cris de Paris.

Principalement interpellé par la voix et ses innombrables déclinaisons sonores, il compose des œuvres pour chœur a cappella (*Orpheus*, *La Vita Nova*) ainsi que pour voix et ensembles instrumentaux (*Noctifer pour deux chœurs et ensemble*, *Babel pour 12 voix, chœur et ensemble*).



Vincent Manach

Il se tourne en 2007 vers le théâtre musical avec une musique de scène pour *l'Electre* de Sophocle, puis avec *Lalala*, opéra en chansons dirigé par Geoffroy Jourdain et mis en scène par Benjamin Lazar. Il retrouve ce dernier en 2012 pour *Ma Mère Musicienne*, composé pour la soprano Claire Lefilliâtre.

Il noue également diverses collaborations déterminantes, entre autres avec Laurence Equilbey, Geoffroy Jourdain et le jeune Chœur de Paris (*Cammin*, *Die Brücken*), Raphaël Pichon et l'ensemble Pygmalion (*Wolkengesang*), le chorégraphe Sylvain Groud, l'ensemble Zellig (*Sinfonien*) et les pianistes Brigitte Engerer (*Camera Obscura*), Aurélien Richard et Vanessa Wagner.

Soucieux d'enrichir ces expériences à travers le prisme de la transmission, il enseigne tout d'abord en collège et au CRR de Paris, puis à l'Université Populaire de Bondy ainsi qu'au département de musicologie de l'Université Paris 8.

Questions posées à... Vincent Manach

La composition a-t-elle toujours été présente dans votre vie de musicien ou a-t-elle fait suite à une carrière d'interprète ?

J'ai commencé relativement jeune à imaginer du sonore et à vouloir m'en souvenir, en le notant comme je le pouvais. Mais c'était moins un acte de composition que l'imagination un peu incontrôlée d'un enfant qui s'éveille par ricochet à toutes les manifestations sonores qui frappent son oreille.

J'ai vraiment commencé à réfléchir à la composition bien plus tard, vers 24-25 ans et cet élan a été impulsé par mon activité d'interprète, sans aucun doute. Mes premières pièces ont été composées pour chœur pour la simple raison que j'écrivais pour l'ensemble dans lequel je chantais, et pour les copains avec lesquels je partageais cette expérience.

Quels sont les compositeurs ou les maîtres qui vous ont influencé ?

Ils sont innombrables ! Et ce serait bien fastidieux de les énumérer toutes et tous ici.

Mais je pense, comme pour toute ma génération, qu'il y a eu au cœur de nos imaginaires l'école de Vienne, Debussy, Bartók, puis la brochette mythique née dans les années 20 (Boulez, Stockhausen, Berio, Ligeti, Nono, Kurtag, Crumb et Zimmermann bien sûr).

Mais j'ai eu quelques rencontres singulières qui ont vraiment bouleversé ma vie de musicien, celles avec Berlioz, Rameau, Monteverdi, Dufay et certaines musiques du monde.

Hormis la musique occidentale savante, êtes-vous attiré ou influencé par d'autres genres musicaux (jazz, musiques du monde, musiques actuelles, etc.) ? Quel est votre rapport à la chanson populaire notamment ?

Oui bien sûr. Mais j'ai tout d'abord baigné avec frénésie dans la musique savante occidentale pour finalement m'ouvrir très tardivement au jazz, à la pop et surtout aux musiques du monde.

Certains musicien.ne.s ont changé beaucoup de choses dans mon rapport à la composition, par exemple Nina Simone et Nusrat Fateh Ali Kahn (le choc du qâwallî pakistanais).

Avec quelques amis, dont Geoffroy Jourdain qui dirige les Cris de Paris où j'ai longtemps chanté et tant appris, nous sommes devenu avides de musiques du monde. La liste des découvertes qu'on a partagées serait sans fin mais les polyphonies Banda Linda, le Pasibutbut taïwanais, le Gamelang javanais, les chants vaudoun du Bénin, la musique de cour japonaise ont été des jalons importants.

Je suis entré très tardivement dans la chanson populaire; tout d'abord d'un point de vue savant et ethnomusicologique avec Bartók et Janacek, puis plus pragmatiquement par le biais d'adaptations de chansons pour chœur ou ensemble vocal que j'ai réalisées pour Geoffroy Jourdain (Les Cris de Paris), Mathieu Romano (Aedes), le quatuor A'dam et l'ensemble Perspectives.

Vous nourrissez-vous des autres arts pour vos compositions et si oui, de quelle manière ?

Oui mais de manière assez souterraine.

Mon rapport à la peinture, à la photographie et au cinéma a impulsé des réflexions sur les textures et une « dramaturgie du temps ». Mais, mises à part deux pièces pour piano (Graphes I et II) composées sur des univers photographiques particuliers

(Abelardo Morell), ce rapport aux autres arts n'est sans doute pas immédiatement perceptible dans mon travail.

Dans vos Chansons de la pointe, vous mêlez très habilement écriture pour enfants, musique traditionnelle et musique contemporaine. Pourriez-vous nous en dire plus sur cette œuvre et sur la composition de celle-ci ? Peut-on dire que vous avez cherché à travers cette œuvre à faire passer la musique contemporaine auprès des enfants ?

D'emblée je ne voulais pas écrire un recueil de chants populaires collés les uns aux autres. Il devait y avoir une connexion musicale et surtout dramatique entre toutes ces mélodies, entre les thématiques poétiques qui devaient s'entrecroiser, en creusant une trajectoire partagée.

Les espaces poétiques ont été très importants dans l'élaboration de la grande forme, également des identités sonores de chaque chanson.

Je ne pense pas avoir cherché à « faire passer » la musique contemporaine auprès des enfants.

En partant de chants populaires, de textes traduits en français, les enfants sont immédiatement plongés dans la narration de ces chansons ; et l'« habillage sonore » parfois dissonant fait naturellement sens pour eux, il me semble, par cette accroche du texte, de cette évolution dans différents espaces (le quai d'un port, le chemin vers la messe, une fête de village, etc.).

Les enfants n'ont généralement aucun problème avec des univers sonores qui leur sont étrangers. Je crois que ce sont plutôt des problématiques d'« adultes ». Je n'ai jamais été confronté à des enfants réfractaires, jugeant négativement ce qu'ils entendaient. Au contraire ! J'ai des souvenirs de séances de travail incroyables avec Toni Ramon pour la Vita Nova, avec Morgan Jourdain pour ces Chansons de la Pointe où les enfants entraient avec enthousiasme dans l'univers de ces pièces, réalisant des choses qui allaient parfois au-delà de mes espérances.

Quelle disciplines enseignez-vous aujourd'hui au CRR de Paris et à l'université ? Que pensez-vous de l'enseignement de la composition de manière générale ?

N'ayant suivi aucune classe de composition lors de mes études, j'ai appris sur le terrain des interprètes et dans les musiques qui m'ont nourri. Aussi, je n'ai aucune idée de ce que peut être un cours de composition... Je serais bien présomptueux et malhonnête d'avoir un avis sur ce sujet.

Je n'enseigne plus au CRR de Paris depuis quelques années mais cette expérience d'analyse musicale avec de jeunes chanteurs en formation a été passionnante, alliant justement l'introspection de l'analyse avec des considérations plus pragmatiques concernant l'interprétation.

J'enseigne aujourd'hui à Paris 8 la « lecture musicale » auprès de grands débutants et l'écriture musicale dans un sens assez large. Dans ce cadre, c'est assez fantastique d'échanger avec de jeunes compositeurs-compositrices, de partager nos expériences, de plonger dans une mélodie de Debussy, une pièce vocale de Crumb.

Composées en 2012-2013.
Commande de Radio France.
Dédiées à Morgan Jourdain, à Marie-Noëlle Maerten et aux enfants de la Maîtrise de Radio France. « À la mémoire de mon grand-père François. »
Créées le 11 juin 2013 à Bondy (salle André Malraux) par la Maîtrise de Radio France.

4. Sonig Kavell (La petite servante)

Mon bel enfant
Dormez vontent,
Pour vous je chanterai.
Mèr' ne tardera plus longtemps
Pour donner de son lait.
Pour l'heure, elle tourne, danse,
Le père est au café.
Moi qui chante en silence,
Je reste à vos côtés.
Mon bel enfant
Dedans son lit
Serais-je votre amie ?
D'une poignée
de graviers
Je vous baptiserai.

7. Son ar sistr (Chanson du cidreà)

I. Bois donc du cidre, Laou,
Tends ta bolée,
Passe l'hiver, vienne l'été.
Bois donc du cidre, Laou,

Le fiancé
N'a pas choisi sa mariée.
Amour jeté, bolée brisée.
Bois donc du cidre, Laou,
Tends ta bolée,
Le cidre coule à en pleurer.
Tonneau vidé, chagrin noyé !
Bois donc du cidre, Laou,
Le malmené
Retrouvera sa liberté.

II. Bois donc du cidre, Laou,
Tends ta bolée,
Passe l'hiver, vienne l'été.
Bois donc du cidre, Laou,
Sous la ramée,
Le cidre est fait pour oublier.
Les fill' sont faites pour être aimées !
Bois donc du cidre, Laou,
À mes côtés,
Enivre-moi pour la soirée.
Un baiser pour deux, trois gorgées !
Bois donc du cidre, Laou,
Tends ta bolée,
Cidre tiré, baiser volé.
Au Grand Pardon
Je vais danser

Lon la !
Donnons le ton,
Laissons tomber
Les las !
Au Grand Pardon tu danseras
La ronde tourne, prenons le pas !

III. Bois donc du cidre, Laou,
Tends ta bolée,
Passe l'hiver, vienne l'été.
Bois donc du cidre, Laou,
Sous la ramée,
Le cidre est fait pour oublier.
Les fill' sont faites pour être aimées !
Bois donc du cidre, Laou,
À mes côtés,
Enivre-toi pour la soirée.
Un baiser pour deux, trois gorgées !
Bois donc du cidre, Laou,
Tends ta bolée,
Baiser donné, bolée vidée.

LE CONCERT

GÉRALDINE DUTRONCY, PIANO

Après des études au Conservatoire d'Orléans, Géraldine Dutroncy reçoit trois premiers prix au CNSMD de Paris : musique de chambre (classe d'Alain Meunier), piano (classe de Gérard Frémy), accompagnement (classe de Jean Koerner), ainsi que les diplômes de formation supérieure dans chacune de ces disciplines. Soliste et chambriste, elle est pendant quatre ans la pianiste du Trio Pantoum et intègre en 2010 le Quatuor Face à Face (2 pianos, 2 percussions). Elle se produit sur les plus grandes scènes françaises et étrangères (Festival de la Roque d'Anthéron, Festival Messiaen au Pays de la Meije, Midis-minimes de Bruxelles, Festivals de Haverhill et Cambridge en Grande-Bretagne, festival Atempo de Caracas...). Géraldine Dutroncy travaille avec Tristan Murail, Pierre Strauch, Pierre Boulez, Betsy Jolas, etc. De Marc Monnet, elle a créé *Épaule cousue, bouche ouverte, cœur fendu* aux côtés de Dimitri Vassilakis sous la direction de Pierre-André Valade avec l'Ensemble Court-Circuit (l'enregistrement de cette œuvre est paru chez Zig Zag Territoires). Parallèlement à ses activités de concertiste, Géraldine Dutroncy joue avec de nombreux orchestres (Orchestre de Paris, Orchestre Philharmonique de Radio France, Orchestre national de France, Orchestre de Picardie, Orchestre national de Montpellier, Orchestre national d'Île-de-France, Chœur de chambre Accentus) et ensembles de musique contemporaine (Fa, TM+, XXI, l'Itinéraire, Court-Circuit, Klangforum Wien, Ensemble Plural à Madrid). Elle a effectué plusieurs tournées avec l'Ensemble intercontemporain.

LA MAÎTRISE DE RADIO FRANCE

Sofi Jeannin, directrice musicale

La Maîtrise de Radio France a été fondée en 1946 par Henry Barraud et Maurice David, avec la contribution de nombreux pédagogues et compositeurs tels que Pierre Capdevielle, Jean Planel, Robert Planel ou Roger Calmel, qui lui ont apporté leurs connaissances et leur savoir-faire. Elle représente l'une des premières expériences en France du système de « mi-temps pédagogique » comportant un enseignement général le matin et une formation musicale l'après-midi.

Ce chœur d'enfants apprécié par Olivier Messiaen et Henri Dutilleul est associé aux orchestres de Radio France, et régulièrement sollicité par d'autres formations telles que le Philharmonia Orchestra de Londres, le Bayerische Staatsoper, le City of

LE CONCERT

Birmingham Symphony Orchestra, le Boston Symphony Orchestra ou le London Symphony Orchestra and Chorus. Il est dirigé par des chefs d'orchestre comme Seiji Ozawa, Daniele Gatti, Myung-Whun Chung, Esa-Pekka Salonen, Semyon Bychkov, Mikko Franck, Gustavo Dudamel, Valery *Guergiev*, Andris Nelson, Simon Rattle.

La Maîtrise a aussi sa propre saison de concerts avec pour mission de mettre en valeur le répertoire choral pour voix d'enfants et d'élaborer une politique de commande de partitions signées Xenakis, Rosenthal, Isabelle Aboulker, Alexandros Markéas, Edith Canat de Chizy, Esa-Pekka Salonen, Zad Moultaqa, Philippe Hersant.

Aujourd'hui, près de 180 élèves suivent l'enseignement de la Maîtrise qui comporte un cursus intense de cours de chœur, chant, piano, formation musicale, harmonie et technique Alexander. Les élèves sont recrutés après des auditions nationales et bénéficient d'un enseignement totalement gratuit, de l'école élémentaire jusqu'au baccalauréat.

En 2007, la Maîtrise de Radio France a ouvert un second site à Bondy en réseau d'éducation prioritaire, avec une formation exclusivement destinée aux enfants résidant dans les quartiers nord de la ville. Tous ces élèves, dès l'âge de sept ans, suivent le même enseignement musical que celui dispensé à Paris au Lycée La Fontaine, avec le même souci d'exigence. Les sites de Paris et de Bondy de la Maîtrise de Radio France sont placés sous la direction artistique et pédagogique de Sofi Jeannin depuis 2008.

La Maîtrise de Radio France bénéficie du soutien de la Fondation Musique et Radio-Institut de France, de la Fondation Safran pour l'insertion, de la Fondation groupe RATP et du Fonds de dotation Éducation, Culture et Avenir.

Au cours de la saison 2019-2020, la Maîtrise de Radio France poursuit ses collaborations régulières avec les autres formations de Radio France, et ce, dès la rentrée, avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France dirigé par Mikko Franck, en présentant notamment *La Damselle élue* de Debussy, qui n'a encore jamais été interprétée par la Maîtrise, ou plus tard dans la saison les *Nocturnes* du même compositeur, mais également une œuvre donnée en création française dans le cadre d'un week-end consacré au compositeur estonien Arvo Pärt.

LE CONCERT

SOFI JEANNIN, DIRECTION

Directrice musicale de la Maîtrise de Radio France

Née à Stockholm, Sofi Jeannin étudie le chant et le piano en Suède.

Après des études de direction de chœur auprès de Bertrand Dutour de Salvvert au Conservatoire de Nice, et de musicologie à l'Académie royale de musique de Stockholm, elle se spécialise

direction de chœur au Royal College of Music de Londres auprès de Paul Spicer. Elle y obtient un Master of Music in Advanced Performance et reçoit la médaille Worshipful Company of Musicians. À la tête de plusieurs formations britanniques, elle enseigne ensuite la technique vocale et le chant choral au Royal College of Music Junior Department ainsi qu'à l'Imperial College. Professeur d'enseignement artistique, elle a par ailleurs enseigné la direction de chœur au Conservatoire d'Évry.

Elle a dirigé son premier enregistrement pour la BBC en 2006, à l'occasion de la création britannique de *Consolation I* d'Helmut Lachenmann, et a été chef de chœur invité à l'occasion de productions dirigées par Bernard Haitink, Peter Schreier et Sir David Willcocks.

Sofi Jeannin est directrice musicale de la Maîtrise de Radio France depuis mars 2008. Responsable artistique et pédagogique de 180 élèves, elle crée de nombreuses partitions pour chœur à voix égales, avec des chefs comme Daniele Gatti, Myung-Whun Chung, Kurt Masur, Gustavo Dudamel, Esa-Pekka Salonen, Andris Nelsons, Mikko Franck, Semyon Bychkov, Bertrand de Billy ou Peter Eötvös.

Depuis 2006, elle est chef invité du Chœur et de l'Orchestre philharmonique d'Arad en Roumanie, et a dirigé l'Orchestre de concert de Stockholm en 2010.

Depuis 2011, elle a dirigé à plusieurs reprises l'Orchestre Philharmonique de Radio France et l'Orchestre National de France, et pour la première fois en 2014 le Chœur de Radio France. Sofi Jeannin a été directrice musicale de cette formation de juillet 2015 à la fin de la saison 2017-2018. Avec ce grand chœur professionnel européen à vocation symphonique, elle a interprété notamment *Carmina Burana* de Carl Orff, la *Petite Messe solennelle* de Rossini et la *Troisième Symphonie* de Mahler.



Sofi jeannin - Photo: Christophe Abramowitz

LE CONCERT

En 2016, elle a imaginé à Radio France un week-end entièrement consacré à l'art choral avec le Chœur et la Maîtrise de Radio France et plusieurs chœurs invités.

En mai 2017, Sofi Jeannin a été nommée Chef principal désigné des BBC Singers et a dirigé pour la première fois dans le cadre des BBC Proms, au Royal Albert Hall, en août 2017. Elle a pris ses fonctions à Londres en juillet 2018, tout en conservant la direction musicale de la Maîtrise de Radio France.

Elle est par ailleurs régulièrement sollicitée par des formations de renommée internationales telles que le New Japan Philharmonic, l'Academy of Ancient Music, la Casa da Musica de Porto, le Chœur de la Radio suédoise, le Singapore Symphony Orchestra, etc.

Sofi Jeannin est engagée dans divers projets destinés à favoriser la pratique de la musique : partenariat avec l'Éducation nationale, projet El Systema Grèce voué au soutien de réfugiés par la musique, chœur et orchestre Kimbanguiste de Kinshasa...

radiofrance

116, AVENUE DU PRÉSIDENT KENNEDY
75220 PARIS CEDEX 16
01 56 40 15 16
MAISONDELARADIO.FR